

Of Beginnings –

par Wendy Saloman

- 292 -

Words floating through white spaces of time
 descending – to the place where fear hides
 ash-words from which the phoenix may rise
 words fished from waters –
 rough as those that rocked the Ark
 words binding sea and sky with ephemeral promises
 words shaming crimes – defending the violated
 words seeking healing of an angel
 rose-coloured words offered to the dead
 marmoreal words hewn by love
 words weathered on stone
 words metamorphosing on the winds
 words of exile riding on nostalgia
 weightless words shining as the chrysalis in the desert
 words thrown to stars questioning God and the universe:
 and where do they come from, these words
 if not from the silence before a poem is born.

Quarrying the Mind

Quarrying the mind –
 the philosopher's stone
 ungraspable:
 but dwelling there
 earth's guardian
 the erect pine
 takes gold from its root
 and reaches-up
 to the drama in the sky
 with equilibrium.

Des commencements –

Paroles flottant sur les espaces blancs du temps
descendant – jusqu’au lieu où se terre la peur
paroles de cendres d’où surgisse le phénix
paroles puisées aux eaux –
tumultueuses comme celles qui malmenèrent l’Arche
paroles liant ciel et terre de promesses éphémères
paroles couvrant de honte le crime – défendant les victimes
paroles recherchant les soins d’un ange
paroles couleur de rose en offrande aux morts
paroles que l’amour a taillées dans le marbre
paroles sans abri sur la pierre
paroles exposées aux métamorphoses du vent
paroles d’exil chevauchant la nostalgie
paroles sans pesanteur qui luisent comme la chrysalide dans le désert
paroles jetées aux étoiles qui interrogent Dieu et l’univers :
et d’où viennent-elles, ces paroles
si ce n’est du silence préludant à la naissance du poème.

Creusant l’esprit

Creusant l’esprit –
la pierre philosophale
insaisissable :
mais ici en sa demeure
gardien de la terre
le pin dressé
prend l’or à sa racine
et se hisse
au drame céleste
sans perdre l’équilibre.

6

Quiet the slow flow, the dark angel
the invisible letters of thou shalt not kill
quiet all scars on the roughland of history –
but we, the listening ones
recognise the pulse of a psalm
fragment of prayer, quiver of pines
– an hour of terror looking backward to God

with our hearing souls
we take from earth's memory
dislocated song –
throat-up pure syllables
– voice across the river an offering to the massacred.

7

Winged on a ray of light
over a thread of rained-on river
over a script of copper leaf
a crow brings speech back from the dead
– it tells of a dream of fig and vine
and clod of earth – the homecoming
– of a butterfly hovering
over a word, a rose, a glow
over an archaic promise
for a land burnished over by myth.

8

Word – our word
grown on an angel's wing

(and Jacob humbled and arrogant
after his midnight struggle).

6

Silencieux et lent le courant, silencieux l'ange noir
les invisibles lettres de Tu ne tueras point
silencieuses toutes les cicatrices sur la terre cruelle de l'histoire –
mais nous, qui écoutons
reconnaissons la pulsation d'un psaume
fragment de prière, frisson de pins
– instant de terreur où se retourner pour regarder Dieu

notre âme à l'écoute
nous tirons de la mémoire de la terre
un chant disloqué –
de la gorge sourdent de pures syllabes –
la voix sur le fleuve une offrande aux massacrés.

7

Suspendue à un rai de lumière
par-dessus le fil d'un fleuve piqué de pluie
par-dessus l'écriture d'une feuille cuivrée
une corneille revient avec le verbe d'entre les morts
– elle raconte un rêve de figue et de vigne
d'une motte de terre – retour d'exil
– d'un papillon voletant
au-dessus d'un mot, une rose, une rouge lueur
au-dessus d'une archaïque promesse
d'une terre que le mythe a polie.

8

Parole – notre parole
qui a grandi sur l'aile d'un ange

(et Jacob humilié et arrogant
après sa lutte de minuit).

peut être

Once prince amid words.
Once lamented by the prophets.

Then came snow over the word
and over centuries of footsteps –
and o the whiteness of piety
and song of yearning covering the earth.
The rose in the word
the yes and the no –
the will and the willed-for

flowering –
dividing –
thorns dispossessing
where once petals were dispossessed.

Word – and a bee
taking from a wound of the word
– bittering...

9

Shall I beneath this cinnamon sky
near to dusk
give ear to the enigma of ancestral roots
here by the river
where the past in its quiet lies inert:
shall I assume the wind haunts reeds
while waiting
for an instrument of remembrance:
and shall I walk
through leafage of years
commit my voice
with chirruping birds
to inexhaustible song
and ephemeral ownership –
for we are



Autrefois souveraine entre les paroles.
Autrefois pleurée par les prophètes.

Puis la neige vint à couvrir la parole
et l’empreinte des pas au fil des siècles –
et ô comme blanche est la piété
et le chant de la ferveur qui s’étend sur la terre.

La rose dans le mot
le oui et le non –
la volonté et son désir
fleurissant –
divisant –
les épines dépossédant
là où jadis furent dépossédés les pétales.

Le verbe – et une abeille
butine une blessure de la parole –
surcroît d’amertume...

9

Vais-je sous le ciel cannelle
à l’approche du crépuscule
prêter l’oreille à l’énigme des racines ancestrales
ici près du fleuve
où gît en son silence le passé, inerte :
vais-je supposer que le vent hante les roseaux
en attendant
l’instrument du souvenir :
et vais-je traverser
la feuillée des années
engager ma voix
en compagnie des oiseaux chanteurs
dans une inépuisable mélodie
et une éphémère jouissance –
car nous sommes

- 297 -

Ci-contre : *Masque*, détail. © Collection particulière.
Photographie de Guy Braun.

2011

Numéro 2

peut être

are we not
guests on this earth
tuned by threads of light
on a moment of narrative?

- 298 - 10

Imagine, heavenward
praise for an angel wrestling with a river god
– praise of the forests
and summer's scent
of strawberries in the undergrowth
rising to morning cumulus:
– imagine birds in full throat
chorusing
above cadences of Yiddish...
– a dance, an orchard
a fiddler praising a bride with music
as if she were the Shulammitte:
imagine coming to market
a Jew – with fruits of the earth
praise blossoming into a poem
casting seeds
numerous as the dead:
imagine breath of faith
dazzling
when barks of yellowing birches
are utterance of dusk:
– then speak of memory
grown over by burdock
– murmurings of the Talmud
travelling graveward – here
in a landscape of rivers and revenants.

Les poèmes ici reproduits par l'aimable autorisation de leur auteur sont extraits du recueil de Wendy Saloman, *Chrysalis in the Desert*. Exeter : Shearsman Books, 2009.

ne sommes-nous pas
les hôtes de cette terre
accordés par des fils de lumière
sur un instant du récit ?

10

Imagine, s'élevant au ciel
la louange adressée à un ange qui lutta avec le dieu d'un fleuve
– louange des forêts
et de la senteur d'été
des framboises dans le sous-bois
grimant au cumulus du matin :
– imagine les oiseaux à tue-tête
accompagnant en chœur
les rythmes du yiddish...
– une danse, un verger
un violoneux célébrant la mariée de sa musique
comme si elle eût été la Sulamite :
imagine que vient au marché
un Juif – avec les fruits de la terre
la louange s'épanouissant en un poème
répandant sa semence
aussi infinie que le nombre des morts :
imagine le souffle de la foi
aveuglante
quand l'écorce des bouleaux jaunissants
est parole de crépuscule :
– alors parle de mémoire
envahie de bardane
– les rumeurs du Talmud
se portant à la tombe – ici
dans un paysage de fleuves et de revenants.

- 299 -

Traduction d'Anne Mounic

2011

Numéro 2